

## Un beau message pour les plus démunis(e)s Eucharistie, 14 décembre 2014

### Première lecture

*La liturgie de ce matin nous propose une page splendide du livre d'Isaïe, un poème composé de trois strophes. Dans la première (vv. 1-3) il y a un homme qui, au lieu d'annoncer le salut, l'accomplit personnellement : soutenu par le souffle de Dieu, il s'occupe des désespérés, des prisonniers, des personnes en deuil. A ces personnes, il ouvre un nouvel avenir dans la justice : elles deviendront, elles-mêmes, comme des « eucalyptus de la justice » (v. 3).*

*La deuxième strophe (vv. 4-7) nous présente les actions que ces personnes - jusqu'à hier désespérées et maintenant encouragées - seront capables d'accomplir : la reconstruction des villes dévastées par la guerre, une nouvelle relation avec Dieu et avec les autres, avec des ethnies différentes qui - désormais - savent se rencontrer et s'aider.*

*La troisième strophe (vv. 8-9 et 11) fait parler Dieu lui-même. Il annonce un avenir : la terre dans laquelle il va faire germer la justice, et un peuple avec lequel il va conclure une alliance pour toujours.*

*Le poème va se terminer avec le verset 10, un verset que les manuscrits ont anticipé. C'est la réaction de ceux - et surtout de celles - qui ont été encouragées par celui que Dieu a envoyé. Ces mots, ces mots du verset 10, ce matin nous pouvons les faire nôtres.*

### Du livre d'Isaïe (61,1-11)

<sup>1</sup> Le souffle de Yhwh le Seigneur est sur moi.

En effet, Yhwh m'a oint comme messie,  
pour porter un joyeux message aux humiliés.

Il m'a envoyé pour panser les désespérés au cœur brisé,  
pour proclamer aux captifs la libération,  
pour ouvrir un nouveau chemin aux prisonniers,

<sup>2</sup> pour proclamer l'année de la faveur de Yhwh,  
et le jour où notre Elohim prendra sa revanche.

Il m'a envoyé pour apporter un réconfort à ceux qui sont en deuil.

<sup>3</sup> Ils portent le deuil de Sion,

mais j'ai la mission de remplacer  
les marques de leur tristesse par de marques de joie,  
la cendre sur leur tête par un splendide turban,  
leur voile de deuil par une huile parfumée,  
leur air pitoyable par un habit de fête.

On les appellera "eucalyptus de la justice,  
jardin de Yhwh, destiné à manifester sa splendeur".

<sup>4</sup> Ils relèveront les ruines de toujours,  
les désolations infligées aux ancêtres, ils les relèveront,  
ils rénoveront les villes dévastées,  
les désolations qui restent de génération en génération.

<sup>5</sup> Des gens de toute provenance vont se lever  
et prendre soin de votre petit bétail ;  
des gens venus d'ailleurs

laboureront pour vous et cultiveront vos vignes.

<sup>6</sup> Quant à vous, vous serez appelés "prêtres de Yhwh" ;  
on dira, en parlant de vous, "les serviteurs de notre Elohim".

Vous pourrez jouir de la fortune des nations  
et vous féliciter de leur gloire.

<sup>7</sup> Vous avez été complètement couverts de honte.

Votre part, c'étaient les horribles insultes  
lorsqu'en parlant de vous les païens disaient :  
« C'est la part de ces gens ! ».

C'est pourquoi vous recevrez une double part dans leur pays  
et vous vivrez dans une joie sans fin.

<sup>8</sup> Car moi, je suis Yhwh: j'aime le droit,  
le vol et l'oppression, je les déteste.  
Je leur donnerai fidèlement leur récompense :  
je conclurai pour eux une alliance à toujours.

<sup>9</sup> Leur descendance sera connue parmi les nations,  
les enfants de leurs enfants seront connus au milieu des peuples ;  
tous ceux qui les verront les reconnaîtront  
comme une descendance que Yhwh a bénie.

<sup>11</sup> Oui, comme la terre fait pousser ses grains  
et un jardin fait germer ses semences,  
ainsi Yhwh fera germer la justice  
et la louange face à toutes les nations.

<sup>10</sup> Je suis enthousiaste,  
oui, enthousiasmée, à cause de Yhwh.  
Mon âme exulte à cause de mon Elohim,  
car il m'a revêtue de l'habit du salut,  
il m'a enveloppée dans le manteau de la justice,  
tel un fiancé qui, comme un prêtre, porte une couronne,  
telle une jeune mariée qui se pare de ses bijoux.

### Poème

*Nous venons d'écouter, dans le livre d'Isaïe, le dernier verset au féminin. Et maintenant la liturgie nous propose, à la place d'un psaume, le poème d'une femme, le poème de Marie. La personne, en faveur de laquelle Dieu est intervenu et a fait de grandes choses, réagit en reconnaissant l'action de Dieu dans son histoire personnelle et dans l'histoire de l'humanité. Dans son histoire personnelle, parce que Dieu ne l'a pas abandonnée dans son « humiliation » (v. 48), c'est-à-dire dans sa condition de femme marginalisée. Dieu s'est occupé d'elle et elle se reconnaît en relation avec Dieu : elle est « son esclave », une esclave qu'on peut, dès maintenant, appeler « l'Heureuse » (v. 48).*

*Dès la fin de la première strophe, le chant s'ouvre aussi à l'action de Dieu dans la vie de toutes et de tous; « sa tendresse s'étend de génération en génération envers ceux qui le respectent » (v. 50). Il intervient pour mettre fin à une situation dans laquelle les hommes « à la pensée et au cœur arrogants » (v. 51) dominent et piétinent les autres et leur imposent la faim. Et le résultat de l'intervention de Dieu est surprenant : « Les affamés sont comblés » (v. 53).*

*Une dernière remarque. Le chant de Marie est un chant personnel, un « je » qui s'exprime. Mais, à la fin, au verset 55, ce « je » devient un « nous ». La personne qui s'exprime se découvre insérée dans une histoire communautaire. Dieu, dans sa générosité, accomplit ce qu'il a promis à « nos pères » et aux descendants « pour toujours ». C'est ainsi que, dans ce chant de Marie - une femme parmi les petites et les affamées que Dieu aime et protège - nous pouvons, chacune et chacun, retrouver une place, une place à nous.*

### Le « Magnificat » (Luc 1,46-55)

<sup>46</sup> De tout mon être  
je veux dire la grandeur du Seigneur :  
<sup>47</sup> mon esprit s'est rempli de joie  
à cause de Dieu, mon Sauveur ;  
<sup>48</sup> car il a porté son regard  
sur l'humiliation de son esclave  
et maintenant, voilà :  
toutes les générations m'appelleront l'Heureuse,  
<sup>49</sup> puisque pour moi

le Puissant a fait de grandes choses :  
saint est son Nom,  
<sup>50</sup> et sa tendresse s'étend de génération en génération  
envers ceux qui le respectent.

<sup>51</sup> De son bras il fait œuvre de puissance,  
il disperse les hommes à la pensée et au cœur arrogants ;

<sup>52</sup> il jette les puissants à bas de leurs trônes  
et élève ceux qu'ils ont piétinés.

<sup>53</sup> Les affamés sont comblés,  
les riches sont congédiés les mains vides.

<sup>54</sup> Il prend le parti de son serviteur Israël,  
fidèle à sa générosité <sup>55</sup> comme il l'avait dit à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de ses descendants pour toujours.

### Deuxième lecture

*La première lettre aux chrétiens de Thessalonique a été écrite par Paul dans les années 50 ou 51, donc deux décennies après la mort de Jésus. Dans cet écrit nous avons la documentation la plus ancienne du message de Jésus. C'est ainsi que Paul, avant de terminer sa lettre, mentionne le message de la non-violence que Jésus avait apporté : ne rendre « le mal pour le mal » (v. 15) et s'engager pour le bien, non seulement le bien des membres de la communauté, mais aussi en dehors de la communauté : « poursuivez le bien, soit entre vous soit envers tous » (v. 15).*

*Dans la ligne du livre d'Isaïe qui parle du messie comme porteur d'une joyeuse nouvelle, Paul insiste sur la vie chrétienne comme une vie dans la joie ; « réjouissez-vous toujours » (v. 16).*

*Enfin, comme le cantique du « Magnificat » était un chant de remerciement, le texte qu'on va écouter insiste : « rendez grâce en toute circonstance » (v. 18), rendez grâce à Dieu parce que « c'est lui qui agira » (v. 24). Il faut, tout simplement ne pas opposer de résistance au Souffle de Dieu : « N'éteignez pas l'Esprit » (v. 19).*

*Écoutons donc la dernière page de cette lettre. Laissons-nous fasciner par la chaleur humaine de cette lettre qui nous invite à devenir une communauté : une communauté de sœurs et de frères qui, sans exclusion de personne, se saluent tous et toutes « d'un saint baiser » (v. 26).*

### De la première lettre aux Thessaloniens (5,15-28)

<sup>15</sup> Veillez à ce que personne ne rende le mal pour le mal, mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous soit envers tous.

<sup>16</sup> Réjouissez-vous toujours, <sup>17</sup> priez sans cesse, <sup>18</sup> rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. <sup>19</sup> N'éteignez pas l'Esprit, <sup>20</sup> ne méprisez pas les paroles des prophètes ; <sup>21</sup> examinez tout avec discernement : retenez ce qui est beau ; <sup>22</sup> tenez-vous à l'écart de toute espèce de mal.

<sup>23</sup> Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie totalement, et que votre être, l'esprit et l'âme et le corps, soit gardé sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. <sup>24</sup> Celui qui vous appelle est fidèle : c'est lui encore qui agira.

<sup>25</sup> Frères, priez aussi pour nous. <sup>26</sup> Saluez tous les frères d'un saint baiser.

<sup>27</sup> Je vous en supplie par le Seigneur : que cette lettre soit lue à tous les frères. <sup>28</sup> Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous.

### Troisième lecture

*L'Évangile nous parle de Jean le Baptiste et de sa réaction vis-à-vis des « œuvres du Christ » (v 2). Dans sa prédication, Jean avait annoncé « Celui qui vient » (3,11), et il pensait à un messager qui, au nom de Dieu, intervient surtout comme un juge, un juge qui vient « dans l'Esprit Saint et le feu » (3,11).*

*Maintenant, après avoir entendu ce que Jésus fait, Jean s'interroge et envoie demander à Jésus : « Es-tu Celui qui vient ? » (v. 3).*

*La suite du récit contient la réponse de Jésus : une simple invitation à entendre et à voir ce que Jésus fait et, plus précisément, les changements qu'il provoque. Il s'agit des changements qui*

*concernent six groupes de personnes : des aveugles et des boiteux, des lépreux et des sourds, des morts et des pauvres. La liste culmine avec la mention des pauvres. L'action la plus importante que Jésus accomplit est donc l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres, aux personnes oubliées et marginalisées. Bref : si Jean attend un juge qui vient surtout avec le feu pour châtier, Jésus, au contraire, est celui qui prend soin des pauvres et leur apporte une bonne nouvelle.*

*Et Jésus termine avec une béatitude spéciale : « Heureux celui qui n'abandonnera pas la foi à cause de moi » parce que moi, je m'occupe des pauvres. C'est un message pour Jean, mais c'est aussi un message pour nous aujourd'hui : nous préparer à Noël c'est suivre Jésus dans son engagement pour les pauvres, un engagement qui puisse les encourager, un engagement qui soit porteur d'une bonne nouvelle... pour eux.*

### **De l'Evangile selon Matthieu (11,2-6)**

<sup>2</sup> Jean, dans sa prison, avait entendu parler des œuvres du Christ. Il envoya ses disciples <sup>3</sup>lui demander : « Est-ce toi, Celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ? »

<sup>4</sup> Et, répondant, Jésus leur dit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : <sup>5</sup>les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts sont réveillés et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres; <sup>6</sup>et heureux celui qui n'abandonnera pas la foi à cause de moi !

### **Prière d'entrée**

Bénis, Seigneur, l'esprit brisé des souffrants,  
la lourde solitude des hommes,  
l'être qui ne connaît pas le repos,  
la souffrance qu'on ne confie jamais à personne.  
Bénis la misère des hommes qui meurent à cette heure.  
Donne-leur, mon Dieu, une bonne fin.  
Bénis les cœurs, Seigneur, les cœurs amers.  
Avant tout, donne aux malades le soulagement,  
enseigne l'oubli à ceux que tu as privés  
de leur bien le plus cher.  
Ne laisse personne sur la terre entière dans la détresse.  
Moi, tu ne m'as jamais, à ce jour, délivrée de la tristesse.  
Elle me pèse parfois beaucoup.  
Néanmoins tu me donnes ta force et je peux ainsi la porter.<sup>1</sup>  
[Edith Stein, Allemagne : 1889-1942]

### **Prière finale**

C'est Jésus dont je fais mémoire,  
c'est lui que je nomme ici  
comme un mort qui n'est pas resté dans la mort,  
comme un vivant que j'aime.  
Il a choisi de vivre  
pour les plus pauvres des pauvres,  
appui, compagnon de route et frère  
des plus petits des hommes.<sup>2</sup>  
[Huub Oosterhuis, théologien néerlandais]

<sup>1</sup> *Les 100 plus belles prières du Monde*, choisies et présentées par A. Chafigoulina, Calman-Lévy, Paris 1999, p. 133s.

<sup>2</sup> H. Oosterhuis, *Où en est la nuit. Paroles pour cette aurore*, Desclée, Paris 1975, p. 40.